

SÉTIF

Portes ouvertes sur la Cnas

Dans le cadre des campagnes de sensibilisation lancées envers les usagers de la Sécurité sociale sur les différentes prestations servies par la Caisse nationale d'assurance sociale (Cnas), et dans le but de se rapprocher davantage de ses assurés, l'agence Cnas de la wilaya de Sétif organise jusqu'au 23 avril des portes ouvertes sur la sécurité sociale.

Ayant pour thème principal «La Cnas, modernité, humanisation et accompagnement», cette opération de sensibilisation, menée sous le haut patronage du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, a pour objectif principal d'informer les usagers de la caisse d'assurance sur les mesures prises pour l'amélioration des conditions d'accueil et l'allègement des procédures de prise en charge des assurés sociaux, notamment l'utilisation de la carte Chifa, ainsi que la mise en œuvre des dispositions de la loi 0808 du 23 février 2008 relative au contentieux.

Selon le directeur de l'agence de Sétif, le D' Saïd Alami, «l'utilisation de la carte Chifa révolutionnera le monde de la santé et la gestion sanitaire. La carte à puce Chifa est une carte électronique qui

remplace celle en papier. Ce projet est inspiré de ceux déjà en cours dans plusieurs pays d'Europe. La carte Chifa devrait simplifier les relations des usagers avec les caisses et leur éviter, pour se faire rembourser, les files interminables devant les guichets». L'utilisation de ce nouveau produit va également épargner à l'assuré toutes les tracasseries administratives. La conception informatique de cette carte est l'œuvre des ingénieurs de la Sécurité sociale dont le projet est entièrement supporté par la Cnas. A cet effet, et selon le programme de la direction générale de la Cnas, l'agence de Sétif a lancé l'opération Chifa le 15 mars dernier au niveau du centre de paiement qui a été retenu comme siège pilote couvrant 57 000 assurés sociaux.

«Nous avons procédé en

premier lieu à l'enrôlement de 25 000 assurés bénéficiaires du système du tiers- payant pour lesquels 4 963 cartes ont été déjà établies et prêtes à être activées et remises à leurs propriétaires.

La deuxième étape, quant à elle, consistera en l'élargissement de l'enrôlement aux autres assurés sociaux actifs restants au nombre de 32 000. Par ailleurs et dans le même contexte, les 50 pharmaciens conventionnés et rattachés au centre de paiement siège ont été enrôlés et seront destinataires de lecteurs de cartes, de clés (Token) et logiciel «Chifa Pharm» pour l'utilisation de la carte.

La carte Chifa englobera toutes les données relatives à l'assuré et sera d'une aide immense, aussi bien pour le médecin traitant que pour la clinique ou l'hôpital.

Le pharmacien ne sera pas en reste, puisque la carte Chifa sera un véritable canal pour procurer toutes les informations nécessaires sur l'assuré, connaître ses droits aux prestations et de ses

ayants-droit en matière de sécurité sociale.» L'assuré présente au pharmacien sa carte Chifa avec son ordonnance, il introduit la carte dans le lecteur tout en insérant la clé professionnelle de santé «Token» fournie par la Cnas qui comporte des informations relatives à l'identification du professionnel, le lieu de l'exercice et sa position par rapport au conventionnement. «Une fois le malade identifié, le pharmacien saisit la liste des médicaments puis élabore la facture électronique et la fait signer», a affirmé le D' Alami.

Notons à la fin que tous les centres payeurs de la Cnas répartis sur le territoire de la wilaya de Sétif ont organisé, dimanche au niveau de leur siège respectif, une journée de sensibilisation au profit de leurs assurés sociaux.

La maison de la culture de Sétif abritera, quant à elle, aujourd'hui, une journée portes ouvertes de l'agence principale de Sétif et ce, en présence des autorités locales.

Imed Sellami

Le chef du service de chirurgie dentaire suspendu par la DSP

Le directeur de la santé et de la population de la wilaya de Sétif vient de prendre, au courant de cette semaine, une décision de suspension à l'encontre du médecin chef du service de chirurgie dentaire du centre hospitalo-universitaire Saâdna-Abdenour de Sétif, et ce, après avoir été pris en flagrant délit de pratiques médicales dans son cabinet privé, chose qui demeure interdite par la loi.

Selon les informations en notre possession, le directeur de la santé et de la population de la wilaya de Sétif, et après avoir reçu des informations, aurait dépêché, à l'appartement où activait ce médecin chef, deux inspecteurs de la

DSP qui l'aurait pris en flagrant délit de pratique médicale. Les inspecteurs découvriront aussi plusieurs équipements, dont des fauteuils dentaires et des outils de chirurgie dentaire, appartenant à l'institut de chirurgie dentaire de l'université Ferhat-Abbès, que le médecin utilisait dans son cabinet dépourvu d'autorisation.

Le praticien occupait en outre le poste d'enseignant à l'institut de chirurgie dentaire. L'enquête administrative a fait aussi état que ce médecin chef activait dans un autre cabinet médical en tant que collaborateur du propriétaire, et qui recevait en plus de hauts responsables durant le règne de l'ancien DSP.

Notons que certains médecins dans

diverses spécialités, notamment celles qui connaissent un manque flagrant en praticiens, activent dans des cliniques privées laissant parfois leurs patients poireauter durant des heures au niveau des structures sanitaires publiques, ou encore les orientent vers les cliniques privées.

Pour l'heure, la DSP de Sétif a décidé de faire passer le médecin chef du service de chirurgie dentaire en conseil de discipline, lequel va statuer sur le sort de ce praticien qui risque aussi d'être poursuivi pénalement dans le cas où il serait prouvé qu'il utilisait le matériel de l'université ou du CHU à des fins personnelles.

I. S.

CITÉ CHAIB-MOHAMED DE TIARET

Les habitants déplorent leur cadre de vie

Les habitants des 141 logements relevant de la cité Chaïb-Mohamed surplombant la ville de Tiaret sont montés au créneau hier pour crier leur ras-le-bol contre les conditions de vie jugées lamentables auxquelles ils sont confrontés depuis presque deux années. C'est du moins ce qu'ils ont rapporté dans une requête adressée aux autorités locales.

Par le truchement de ce document dont une copie nous est destinée, les plaignants n'ont pas hésité à exposer leurs doléances dans l'espoir de se voir enfin «libérés» d'un casse-tête qui n'a que trop duré tant il s'agit, selon eux, d'une préoccupation qui pourrait

trouver une oreille attentive. En effet, sur les lieux où nous nous sommes rendus, le constat mérite que l'on s'y penche sérieusement pour remédier aux failles les plus prioritaires telle, entre autres, l'ouverture des accès menant aux immeubles qui demeurent jusque-là inexistantes, car à ce

jour les locataires empruntent une artère qu'ils ont eux-mêmes improvisée. Les choses se compliquent davantage au moment des précipitations transformant les lieux en de véritables flaques d'eau. Hier et en raison des incessantes chutes de pluies qui se sont abattues sur la région, les pompiers accompagnés des services du BHC et de l'OPGI ont dû intervenir pour vider les lieux des eaux stagnantes habituellement devant les entrées des six immeubles de la cité. «Nos enfants n'ont pu

sortir pour se rendre à l'école», devait nous signaler un locataire d'un air visiblement coléreux. Aussi, l'absence d'avaloirs, le déversement à l'air libre des eaux usées non loin de la cité, l'inexistence de l'éclairage public et la présence inexplicable et en pleine cité de surcroît d'une écurie sont les autres points noirs que nous avons constatés sur les lieux, et qui requièrent, par conséquent, une réelle prise en charge pour offrir à ces citoyens un cadre de vie meilleur.

Mourad Benmeur

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Le centre payeur

El-Mokrani :

un exemple à suivre

Il suffit d'effectuer une simple virée au centre payeur de Bordj-Bou-Arréridj, El-Mokrani, tel qu'il se fait appeler conventionnellement par les postiers, pour constater aisément qu'il fonctionne à la manière d'une montre suisse grâce aux efforts conjugués de son receveur, M. Mehenni, un responsable chevronné, et de ses employés, une douzaine, en majorité des femmes. Dans un entretien avec le personnel du centre, qui a été transféré dans un local de la mouhafadha du FLN de manière provisoire sur autorisation d'un député du parti, il nous a été communiqué que la centre brasse entre 500 et 700 clients quotidiennement, un chiffre qui atteint parfois la barre des 1 000 clients/jour, voire plus, affluant des 34 communes de la wilaya. Il est à noter que le personnel est contraint de réaliser les paiements sans distributeurs automatiques faute d'espace dans cette enceinte provisoire.

Du carburant dans l'eau potable

Les habitants du Faubourg et de la Gare ont été surpris de voir couler de leurs robinets de l'eau mélangée à du carburant. L'information n'est parvenue aux habitants que grâce au bouche-à-oreille avant que les services de l'APC ne décident de couper l'alimentation. Selon une source autorisée, le carburant proviendrait des infiltrations des réservoirs d'une station-services privée sise à l'intersection des avenues Aïssat-Idir et Emir- Abdelkader.

Des quartiers insuffisamment couverts par le réseau Djezzy

Certains abonnés de Djezzy continuent à se plaindre de l'absence quasi totale du réseau de téléphonie mobile dans leurs cités. Le meilleur exemple est celui de l'avenue Moussa-Chemili, qui abrite une centaine de familles et deux à trois cyber-cafés, dont les résidents ont bel et bien avisé par écrit le superviseur du centre de Djezzy, lequel semble ne pas avoir transmis le souci à l'administration générale de Djezzy.

Saâdène Ammara

SOUK-AHRAS

La Cnas s'ouvre au public

L'agence de Souk-Ahras de la Caisse nationale des assurances sociales (Cnas) a organisé des portes ouvertes qui s'étaleront jusqu'à demain au théâtre municipal de Souk-Ahras. Cette initiative vise à rapprocher la Cnas des assurés sociaux en sus l'information et la sensibilisation des retraités et des malades chroniques détenteurs de carnets du tiers payant sur la nouvelle opération de la carte Chifa.

Barour Yacine